

Plaisirs d'Hérault

Domaine d'O, dimanche 17 avril

6 /
L'INVITÉ :
DANIEL
GUICHARD

40 /
DANSE AVEC
LES CŒLACANTHES

12 /
FAUGÈRES,
QUELLE NATURE !





DANIEL GUICHARD • 6



ILS ONT NAGÉ AVEC LE CŒLACANTHE • 40



PLAISIRS D'HERAULT • 45



CANAL DU MIDI, UN OUVRAGE REMARQUABLE • 34



L'Hérault
GRAND PRIX CB NEWS
COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

1 000, rue d'Alco 34087 Montpellier. Tél. : 04 67 67 74 41. Fax : 04 67 67 72 71.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pierre Maurel. **DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION** : Florence Combes-Boulard. **RÉDACTEUR EN CHEF** : Vincent Girard. **RÉDACTION** : Claire Vincent, Jean-David Bol, Valérie Pépin-Pérez et Agence JAM. **PHOTO** : C. Agrinier (02, 15, 23, 25, 28) ; O. Mas (02, 17, 21, 22, 23, 25, 28, 29, 30, 32, 45) ; C. Cambon (02, 05, 07, 10, 11, 14, 18, 19, 20, 21, 23, 24, 29, 34, 35, 36, 37, 42, 43) ; V. Pépin-Pérez (11) ; T. Iacoponelli (15) ; Agence AOC (02, 12) ; L. Ballesta (02, 40, 41) ; Fish'eye (04, 39) ; X. Boutolleau (33) ; Craynaud-Delage (46) ; P. Ramond (46) ; Fotolia (47) ; FXGaudreault (48) ; DR : 09, 13, 26, 46, 47, 48). **PHOTOTHÈQUE** :

Danièle Iacoponelli. **INFOGRAPHIES** : Aline Lugand. **DESSIN** : Aurel. **CRÉATION** : Lowe Stratéus. **MISE EN PAGE ET PHOTOGRAVURE** : Atelier Six. **IMPRIMERIE** : Imaye Graphic. Imprimé dans le respect de la charte sur les déchets, les produits dangereux et toxiques sur papier issu de forêts gérées durablement. **DISTRIBUTION** : La Poste - Médiapost. **CONTRÔLE DE DIFFUSION** : Feedback. **ISSN** : 1155-1259.



- 4 **ENTRETIEN** L'Hérault, stade naturel
- 6 **L'INVITÉ** Daniel Guichard
- 8 **DES CHIFFRES ET DES MOTS**

9 L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

- 10 **AGIR POUR DEMAIN** Nouvelles énergies, nouveaux métiers
- 12 **ACTIONS** Faugères, appellation nature
- 14 **EN BREF**
- 16 **LES CLEFS POUR COMPRENDRE**
Pourquoi n'y a-t-il pas d'arbres dans la garrigue ?

17 ÉLUS SUR LE TERRAIN

- 18 **UN ÉLU/UN CANTON** Pierre Bouldoire
- 20 **L'ACTION EN IMAGES** Culture Arc-en-Ciel, pour quoi faire ?
- 22 **RENCONTRE** Manuel Diaz
- 24 **C'EST VOTÉ** L'agenda 21 du collège de Clapiers
- 27 **CARTE EN MAIN** Le Département gère l'APA
- 28 **FACE-À-FACE** Les activités de pleine nature
- 30 **CELA FAIT DÉBAT** Peut-on se passer de l'expérimentation animale ?
- 31 **EXPRESSION LIBRE**
- 32 **CONSEILLERS JUNIORS**

33 GENS D'HÉRAULT

- 34 **PORTFOLIO** Canal du Midi, la belle traversée
- 36 **ILS AGISSENT À** Marsillargues
- 38 **AVENTURE CITOYENNE** Hubert Quenette
- 40 **AVENTURE SINGULIÈRE** Laurent Ballesta
- 42 **AVENTURES COLLECTIVES** Spotter à Palavas
- 44 **QUESTION DU NET** Pour ou contre les distributeurs de préservatifs en milieu scolaire ?
- 45 **SORTIR**
- 48 **LES BONS PLANS**

LE MOIS
PROCHAIN
DANS VOTRE
MAGAZINE

Sérignan : les col-légiens font revivre la famille Pinkas.

Le Pic St-Loup, source d'inspiration pour les artistes. **Rugby : le siècle de l'ASBH.**

À nos lecteurs : jusqu'aux élections cantonales de mars 2011, et conformément au code électoral, ce magazine ne comporte pas le nom et la photo des élus renouvelables.

VOTRE CANTON

DANS CE NUMÉRO

Agde pages 34 et 35, **Aniane** pages 22 et 23, **Bédarieux** pages 12, 47 et 48, **Béziers** pages 5, 6, 14, 25, 32, 34, 46 et 48, **Castelnau-le-Lez** page 21, **Capestang** pages 8 et 34, **Castries** pages 15 et 23, **Claret** pages 11 et 29, **Clermont-l'Hérault** page 23, **Frontignan** pages 5, 18, et 19, **Ganges** page 46, **Gignac** pages 9, 25 et 46, **Lattes** pages 42 et 43, **Lodève** page 48, **Lunel** pages 20, 36 et 37, **Les Matelles** pages 14 et 48, **Mauguio** page 17, **Mèze** pages 5 et 14, **Montpellier tous cantons** pages 5, 7, 8, 11, 15, 20, 23, 24, 27, 32, 40, 45, 46 et 47, **Murviel-lès-Béziers** pages 13, 47 et 48, **Olargues** page 15, **Olonzac** page 25, **Pézenas** page 46, **Pignac** page 10, **St-Martin-de-Londres** page 30, **St-Pons-de-Thomières** page 28, **Servian** page 16, **Sète** page 5.



PLUS DE 1 000 KM D'ITINÉRAIRES DE RANDONNÉE sont balisés et entretenus par les rando-pisteurs du Département.

« L'Hérault, stade naturel »

Ce mois-ci, le printemps fait son grand retour. L'occasion de chausser les baskets et de (re)découvrir les richesses naturelles de l'Hérault. De nombreuses activités physiques y sont possibles, comme nous le rappelle le président du Département.

L'Hérault continue d'être très attractif. Le doit-il seulement à son climat ?

Il est même le premier département hors Île-de-France à connaître une telle croissance démographique. Au-delà du climat, je suis convaincu que le patrimoine naturel de l'Hérault n'y est pas étranger. La richesse de ce patrimoine, la variété des paysages font qu'aujourd'hui encore, on peut parler de notre

territoire comme d'un stade naturel, où sont possibles toutes sortes de pratiques sportives.

On sent quand même un brin de chauvinisme dans vos propos, non ?

(Rires) Vous en connaissez beaucoup, vous, des départements qui offrent 3 000 km de cours d'eau, 87 km de littoral, 20 000 hectares de lacs et d'étangs et plus d'un millier de voies d'escalade ? Ça n'est pas un hasard si les Héraultais sont de plus en plus nombreux à pratiquer une activité physique en plein air. De plus en plus, les gens sont à la recherche de sensations, d'authenticité et de contact avec la nature. Le fait que le patrimoine naturel puisse en être le théâtre ne peut que me réjouir.

Quel rôle joue le Département face à cette évolution ?

Il faut bien comprendre que les activités de pleine

nature sont à la croisée d'enjeux fonciers et environnementaux complexes. Déjà, en 1983, la loi du 22 juillet confiait aux conseils généraux la mise en place du plan départemental des itinéraires de promenade et de randonnée (PDIPR). Aujourd'hui, celui-ci compte plus de 1 000 km d'itinéraires balisés et entretenus par les rando-pisteurs du Département, présents sur tout le territoire. Plus récemment, la loi du 9 décembre 2004 a élargi le cadre de notre intervention. Nous sommes passés d'une compétence sur les itinéraires à une compétence sur les sites de sports de nature au sens large. Dans notre jargon, il s'agit du plan départemental des espaces, sites et itinéraires (PDESI).

Des exemples de sites naturels répertoriés ?

Bien sûr ! Avec le Comité départemental d'études et de sports sous-marins, nous avons travaillé à la création de « points rand'eau », des parcours aquatiques dans l'étang de Thau, au départ de Bouzigues, Mèze, Sète et Balaruc. Accessibles à tous, ils permettront de découvrir avec masque et tuba la formidable biodiversité de la lagune, dix fois supérieure à celle des autres lagunes de la région. Il y a aussi le Caroux, connu dans toute l'Europe pour ses 230 voies d'escalade. Les premières ont été ouvertes il y a près d'un siècle ! Vous imaginez bien qu'aujourd'hui, la fréquentation du site n'a plus rien à voir avec celle de l'époque. C'est pourquoi le Comité départemental montagne et escalade nous a sollicités pour le réhabiliter. Eh bien, quand ça sera terminé, nous proposerons d'intégrer ce site dans le PDESI.

Par deux fois, vous avez mentionné les comités départementaux. Le dialogue est quelque chose d'important dans cette mission ?

Complètement. Il faut bien réaliser que les acteurs concernés par les sites naturels sont nombreux. Il y a les sportifs, bien sûr, mais aussi les propriétaires fonciers, les agriculteurs, les associations de protection de l'environnement, les professionnels des sports de nature, les chasseurs, les pêcheurs... J'espère ne pas en oublier. Un développement non contrôlé des activités

de pleine nature pourrait générer des conflits d'usage ou d'intérêts entre ces acteurs. Mieux vaut prendre le temps mais arriver à un consensus et ainsi garantir un développement pérenne et raisonné de ces nombreuses pratiques sportives. D'ailleurs, ces pratiques sont valorisées par Hérault Tourisme qui fait un travail formidable.

Le grand nombre d'activité est une chance pour les Héraultais. Mais comment les connaître toutes ?

Pour cela, je vous donne rendez-vous le 17 avril prochain au Domaine d'O, à Montpellier (cf p.45). Nous renouvelons la journée « Plaisirs d'Hérault », où toutes ces activités de pleine nature seront présentées. Un très bon moyen de préparer les beaux jours !



LE MOIS DERNIER

Au collège de Sérignan,

on a inauguré la salle polyvalente pouvant accueillir des activités pédagogiques et culturelles. Les élèves de 3^e ont demandé au président du Conseil général de pouvoir baptiser cette salle du nom de la famille Pinkas, déportée en 1942.

DANIEL GUICHARD

“Mon image ? Je m'en fous !”

LE CHANTEUR DANIEL GUICHARD, vedette des années 70-80, a une grande gueule... et un cœur gros comme ça. Il vit discrètement à Sauvian, dans l'Hérault depuis 20 ans. En 2011, il repart en tournée.

Vous dites vous-même que vous avez un sale caractère, est-ce que cela vous a desservi dans votre carrière ?

— Sans doute, mais j'étais de toute façon grillé dès le départ à cause de mon personnage de Parigot agaçant. Au début, j'étais blessé par les commentaires injustes faits sur moi. Aujourd'hui, ce qu'on pense de moi, je m'en fous. Et puis, il y a des tas de choses que je ne sais pas faire et qu'il faut faire pour évoluer dans le milieu du *show biz*. Je ne suis pas mondain, je n'aime pas sortir. On peut même dire que je suis relativement timide.

Vous êtes en recherche permanente d'indépendance. Vous avez même eu votre propre radio !

— Oui, j'ai été le dernier à avoir une radio pirate sur Paris. Elle s'appelait Radio Bocal. Uniquement de la chanson française, 24 h/24. J'avais mon émetteur sur une tour de la Défense, royal ! Malgré des demandes succes-

sives, je n'ai jamais obtenu de fréquence légale. J'ai fini par revendre mon émetteur à Europe 1.

Les star du *show biz* vont généralement s'installer sur la Côte-d'Azur. Vous, dans l'Hérault, pourquoi ?

— Je suis venu un jour pour l'inauguration de l'aéroport de Montpellier. C'était l'hiver, je suis parti de Paris, il faisait gris et froid et quand je suis arrivé ici : la lumière, le soleil. Quelque temps plus tard, j'ai sillonné la région, de Perpignan à Montpellier, pour trouver ou m'installer. Et j'ai trouvé mon bonheur à Sauvian.

A Sauvian, vous êtes discret mais actif dans la vie de la commune.

On vous a vu faire enregistrer une chanson aux enfants de l'école, et surtout vous battre pour soutenir une petite fille gravement brûlée.

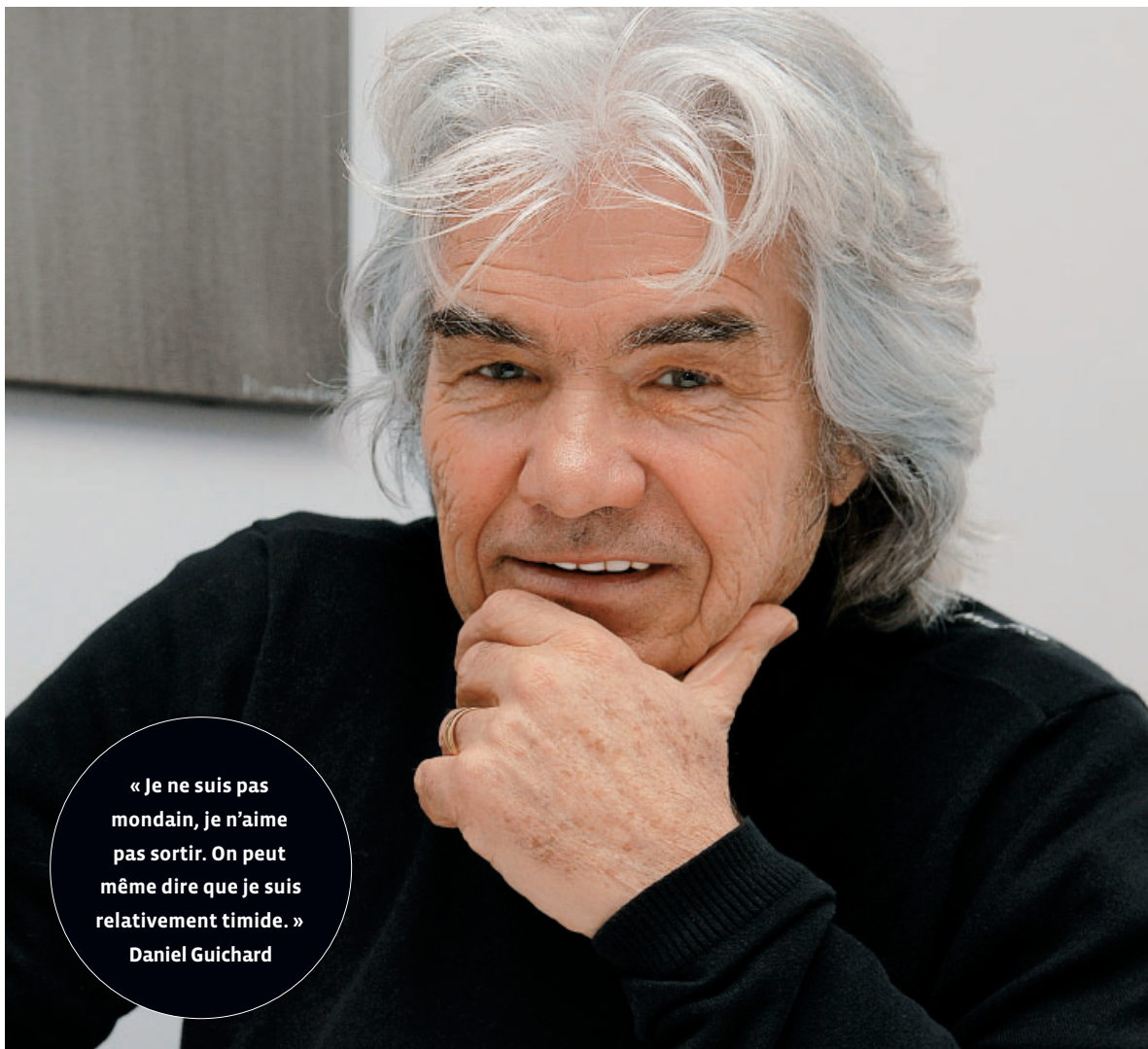
— Elle s'appelle Océane. Un bête accident domestique et tout bas-

cule. On a monté une association (*) pour récolter des fonds parce qu'il y a pas mal de choses que la Sécu ne rembourse pas. Il lui faut des crèmes, des vêtements spéciaux, une nourriture adaptée... et on a envie que cette petite ait une vie normale. Surtout qu'elle est d'une intelligence rare et qu'elle va sûrement aller très loin dans les études.

Vous avez dédié votre dernier album à Mohamed Mechtî ?

Qui est-ce ?

— C'est un Marocain qui s'est battu pour la France pendant la Seconde Guerre mondiale. Il a fait Monte-Cassino, la bataille des Ardennes. Ce grand monsieur était obligé de vivre dans un foyer Sonacotra de Bordeaux s'il voulait toucher sa petite retraite et une pension d'ancien combattant de 79 euros ! Il ne pouvait rester chez lui au Maroc, dans sa famille, que trois mois par an. Son histoire m'a touché et



« Je ne suis pas mondain, je n'aime pas sortir. On peut même dire que je suis relativement timide. »

Daniel Guichard

révolté. Il est mort il y deux ans.

A l'invitation du Club de la presse, vous êtes venus chanter à Montpellier au concert de soutien aux otages d'Afghanistan. Qu'est-ce qui motive vos engagements ?

— Nous sommes assaillis d'images et d'informations dramatiques. Le danger est de s'habituer à l'inacceptable. Il faut se battre pour que l'indifférence ne s'installe pas dans nos cœurs.

(*) "Pour Océane", BP 22, 34 410 Sauvian.
Mail: pouroceane@orange.fr

ACTUALITÉ

2011, tournée de Daniel Guichard dans toute la France

IL EN AVAIT MARRE DES TOURNÉES ET EST DEVENU TRÈS CASANIER. Il a tellement avalé de kilomètres dans sa carrière qu'aujourd'hui, l'idée de faire un voyage en voiture l'insupporte ! « *Je me déplace avec toujours beaucoup de bagages... Faire ses valises, défaire ses valises, c'était devenu un vrai cauchemar.* » Alors Daniel a trouvé la solution : il va faire sa tournée en camping-car ! Après avoir rempli le palais des sports à Paris à l'automne, Daniel

Guichard prépare une tournée en « grand ensemble » avec onze musiciens sur scène avec lui. Il chantera bien sûr ses tubes : *Mon Vieux, Le Gitan, La Tendresse, Chanson pour Anna...* Une tournée qui démarre en mai avec, on l'espère, des dates dans l'Hérault, chez lui. Retrouvez les dates sur sa page facebook ou myspace www.myspace.com/danielguichardofficiel

450

KILOMÈTRES : c'est la longueur totale du réseau cyclable dans l'Hérault. C'est 30 kilomètres de plus qu'il y a un an.

150

VIGNERONS EN BELGIQUE pour le salon « Hérault-le Languedoc à Bruxelles 2011 ». Le Département a financé 36 % de l'opération.

BIEN !

UNE VINGTAINE D'ADOS DES CLUBS DE FOOT DE L'AS CÉVENNES ET FC PETIT-BARD SONT PARTIS À CASABLANCA. L'opération, organisée par l'association Smiley, a permis d'apporter des fournitures scolaires, des vêtements et des jouets à une maison d'enfants. Les jeunes Héraultais avaient emporté aussi des équipements sportifs pour les joueurs du Kods Olympic, avec qui ils ont disputé un match amical.

PAS BIEN !

TROIS PERMIS DE RECHERCHE VISANT LES GAZ DE SCHISTE ONT ÉTÉ ACCORDÉS DANS LE SUD DE LA FRANCE. L'Hérault est concerné par l'un d'entre eux, délivré au groupe Total et à un associé américain. Les élus départementaux ont voté une motion dénonçant l'absence de consultation des élus et des associations pour un projet considéré par beaucoup comme hautement dangereux pour l'environnement.

ON SE COMPTE

L'INSEE L'A CALCULÉ : en 2008, nous étions officiellement 1 019 798 Héraultais. Un chiffre dépassé à l'heure où vous lisez ces lignes puisque notre attractivité ne faiblit pas, avec 1 000 habitants de plus par mois.

VIVRE AU MAROC

DE TEMPS EN TEMPS, À MI-TEMPS, À TEMPS PLEIN, des Français de plus en plus nombreux séjournent, voire s'installent au Maroc. A Montpellier, le Salon de l'immobilier marocain est là pour aider les candidats à y voir plus clair : des stands de professionnels (promoteurs, banques, notaires), des conférences pour tout savoir sur le marché immobilier, la législation, les modalités d'investissement, etc. Mais pas que ça... Pour Abdellatif Essadki, directeur général du salon, « *Ce rendez-vous de trois jours offre aussi aux visiteurs l'occasion de découvrir la culture et la réalité de la société marocaine. Cette année par exemple, l'accent sera mis sur les femmes marocaines chefs d'entreprise.* »

Du 4 au 6 mars. Parc des expositions de Montpellier.

Info : simmeurope.com

AVIS

CONCERTATION en cours à Puisserguier sur le projet de déviation de la RD 612.

Coût pour le Département : 14 M€.

L'HÉRAULT EN MOUVEMENT

09

Des actions concrètes, des sujets d'actualité, des éclairages différents sur un problème à résoudre, des chantiers en cours, des acteurs de terrain, des questions que vous vous posez.

10 **AGIR POUR DEMAIN** Nouvelles énergies, nouveaux métiers

12 **ACTIONS** Faugères, appellation nature

14 **EN BREF**

16 **LES CLEFS** Pourquoi n'y a-t-il pas d'arbres dans la garrigue ?



ZOOM

Les 2 et 3 avril, c'est la cyclosportive Roger-Pigeon ! Un week-end convivial et festif organisé à Gignac autour de la petite reine. Infos : heraultsport-pigeon.fr



UN NETTOYAGE annuel ou bisannuel des panneaux solaires élimine toute pollution.

Nouvelles énergies, nouveaux métiers

Ils se sont « mis au vert » et ce n'est pas de tout repos ! Les professionnels des EnR, les énergies renouvelables, ont du pain sur la planche. Quelques exemples héraultais.

« Oh, chouette, de la pluie ! Ma voiture sale sera bientôt rutilante. » Dans nos rêves, oui ! Car l'illusion de propreté se dissipe dès que la carrosserie est sèche. Idem pour nos panneaux solaires, ce qui réduit leur efficacité de 3 % à 16 %, selon le Pr suisse H. Haberlin ⁽¹⁾. D'où l'idée innovante de Pascal Yris, résidant à Pignan, de créer en 2010 sa société de nettoyage de panneaux solaires,

Cleanrama : « *Ce qui salit le plus, ce sont les pollens, les fientes d'oiseaux, les pluies de sable du Sahara. Quand le panneau monte en température, la saleté reste collée.* » Il a donc investi dans un matériel allemand de pointe, une brosse rotative alimentée par des micro-particules d'eau pure qui dissolvent les impuretés (reportage sur herault.fr).

Les EnR créent de l'emploi

Comme Pascal, il existe de plus en plus de professionnels EnR, que ce soit dans le domaine de l'énergie solaire (photovoltaïque et thermique), l'hydraulique, la biomasse, l'éolien ou la géothermie. Selon l'enquête de l'Ademe du 21 janvier 2011, 97 % des Français se déclarent fa-



« Notre rôle, c'est de rendre le bâtiment autonome. »

Serge Martin, architecte HQE⁽¹⁾.

Comment travaillez-vous avec les EnR ?

Nous travaillons beaucoup avec le soleil, afin que les séjours captent un maximum de lumière, donc d'énergie. Par exemple, nous construisons une villa équipée d'un plancher solaire chauffant et d'un chauffe-eau

solaire. Nous pourrions y ajouter une éolienne... ou un écran végétal, plus économique et plus écologique.

Le 100 % HQE⁽¹⁾ existe-t-il ?

On dit souvent que l'architecture de qualité résulte d'une somme de contraintes. Avant tout, pour rendre un

bâtiment autonome, il faut bien l'orienter et bien l'isoler. Seulement on crée un cadre de vie... Difficile d'être parfait. Dans un village, on ne peut pas orienter tous les bâtiments plein sud.

Ça coûte plus cher ?

Oui. Mais au final, le bâtiment sera de meilleure

qualité, et on fait un geste pour la planète.

Les deux plus gros pollueurs sont les automobiles et les bâtiments.

Il faut s'y mettre.

D'autant que les normes thermiques tendent vers le tout-BBC⁽²⁾.

⁽¹⁾ Haute qualité environnementale
⁽²⁾ Label "Bâtiment basse consommation"

vorables aux EnR. Etant donné les recommandations du Grenelle de l'Environnement, il faut s'attendre à un véritable gisement d'emplois, une « croissance verte » (Cf. Focus). Si vous aussi êtes sensibles à l'avenir de votre planète, vous pouvez consulter un autre professionnel EnR, comme Nicolas Brun, responsable de l'Espace info énergie au Gefosat de Montpellier.

Le vert, c'est pas tout rose

« On est près de 500 en France à être estampillés « conseiller Espace info énergie », explique-t-il. Il faut savoir faire un calcul thermique, vulgariser quand on est face au public. J'ai la chance d'évoluer dans un milieu professionnel où les gens sont motivés pour des choses qui ont un sens... » Une vision positive que ne partage pas Christian de Claret, plombier-chauffagiste, un précurseur : « Il y a 12 ans, nous n'étions que quelques uns à nous orienter vers les EnR. Cinq ans après, j'ai vu des « spécialistes en EnR » partout, sans parfois de réelles compétences. Autre bémol : on s'est fait « siphonner » la clientèle des chauffe-eau solaires par le photovoltaïque à cause du crédit d'impôt... J'appelle ça le business vert ! »

⁽¹⁾ Laboratoire photovoltaïque de la haute école spécialisée de Berne.

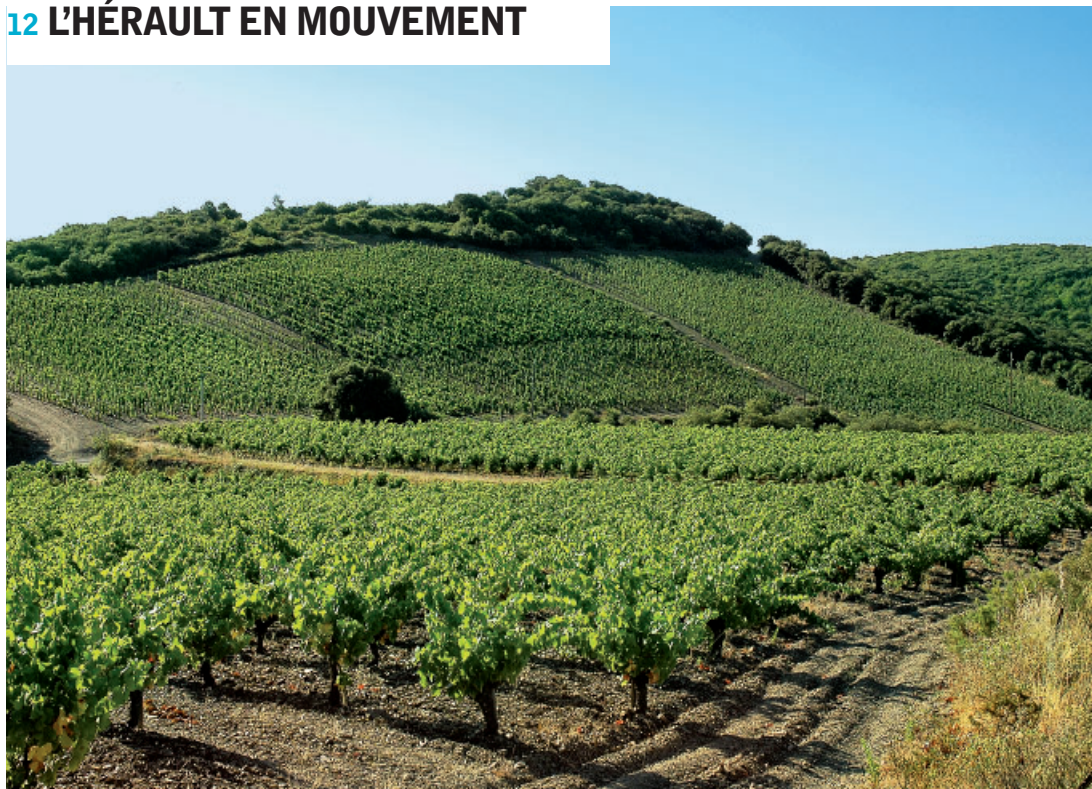


FOCUS

La croissance verte

D'ici à 2020, il y aura 600 000 emplois verts dans le monde, issus du « verdissement des métiers » ou créés : soit 300 000 pour l'amélioration des performances des bâtiments, et 249 000 pour l'évolution des transports.

PLUS D'INFOS Ebook *Métiers et formations de l'environnement et des énergies renouvelables*, A. Tranchemer, www.espaceecologie.com. Prix : 13,5 €.



OUTRE LA CAVE COOPÉRATIVE plus de la moitié des caves particulières sont en agriculture bio, raisonnée ou en biodynamie.

La vraie nature de l'appellation Faugères

TERRE D'ÉLECTION DE VIGNERONS attachés au respect de leur environnement, l'AOC Faugères revendique sa « nature schistes ».

C'est un triangle d'or. Un vignoble de 2 075 hectares entre Béziers, Bédarieux et Pézenas. Riche d'une terre sauvage et précieuse : « *Faugères est la seule appellation en Languedoc à posséder un terroir composé exclusivement de schistes, à l'origine de vins racés au caractère minéral affirmé* », souligne Charleyne Boudal, directrice du syndicat AOC Faugères. Une perle rare que les vignerons entendent « bien » cultiver. Auteur d'un guide de

bonnes pratiques en faveur de la lutte raisonnée dès 1996, l'AOC planche sur un nouveau cahier des charges avec des volets environnementaux renforcés. Résultat : outre la cave coopérative, engagée sur une partie de sa production, plus de la moitié des cinquante-deux caves particulières sont aujourd'hui en agriculture biologique, en agriculture raisonnée ou en biodynamie. Certains poussent même le bouchon plus loin. Comme le Clos Fantine, à La Liquière, où Corine Andrieu perpétue avec son frère et sa sœur « *le respect de la terre* » inculqué par leur père. « *Nous avons toujours voulu faire le vin le plus naturel possible, loin des goûts standardisés.* »

Des vaches entre les ceps

Issus de raisins cultivés biologiquement, les jus peu-

« Des vins aériens, adaptés au goût des consommateurs »

Brigitte Chevalier

Domaine de Cébène, Caussiniojols

vent rester deux ans à fermenter en cuve, sans soufre ni ajout de levures chimiques. « *Au début, nous passions pour des hurluberlus. Désormais, la prise de conscience est collective. Et le cercle des consommateurs s'élargit.* » Didier Barral, vigneron à Lenthéric, est quant à lui un fervent défenseur de la biodiversité. Dans ses vignes, l'herbe n'est plus arrachée mais simplement couchée « *pour créer un paillage pare-soleil et anti-érosion* ». Des vaches pâturent entre les ceps l'hiver afin d'enrichir le sol. Pour lutter contre les ravageurs, des terres sont mises en jachère... La visite est une leçon de « bon sens » paysan. « *Cet équilibre naturel ne peut se faire que par la polyculture, insiste Didier Barral. Il y faut de la sensibilité, du courage et cela coûte cher. Mais l'on valorise le produit.* »

Avec le temps, les pionniers ont fait des émules. Signe de la bonne santé de l'appellation : en dix ans, vingt-cinq nouveaux vigneron(ne)s, plus jeunes que la moyenne nationale, s'y sont installés. Séduits par ce territoire beau et « bio » qui revendique aujourd'hui sa « nature schistes » à travers un nouveau visuel et la création d'une association de promotion.

pond à ma philosophie.

Bilan ?

Non seulement j'ai reçu un formidable accueil, mais j'ai réussi à obtenir le style de vin que je voulais et mon premier millésime a été récompensé.

Quel regard sur l'avenir ?

Une dynamique s'est créée entre des vignerons qui ont ouvert le chemin de la qualité et de nouveaux talents venus avec une vision différente. Nous avons tout pour prouver que Faugères fait partie des grands terroirs de France, avec des vins aériens, adaptés au goût des consommateurs.



Pourquoi avoir choisi de vous installer ici ?

Originaire de Bordeaux, je cherchais des vignes dans le Sud mais avec l'envie d'y faire des vins du Nord. J'ai été conquise par la formidable liberté de création offerte par ce vignoble et par le potentiel de son terroir. Avec une démarche bio qui corres-

PLUS D'INFOS herault.fr

VRAI / FAUX

VRAI

Le terme « vin bio » n'est pas tout à fait exact.

Le logo « AB », ou « agriculture biologique », garantit que les raisins sont cultivés biologiquement. En attendant une législation européenne étendue aux méthodes de vinification, certains vignerons ont

déjà choisi de poursuivre au chai ce mode de production biologique en s'imposant des cahiers des charges indépendants. Reste que les mentions, labels et/ou marques « durable », « raisonnée », « intégrée », « bio », « biodynamie », « naturel » correspondent à des méthodes et une philosophie différentes... qui ne figurent pas toujours sur l'étiquette !

FAUX

Faugères produit uniquement des vins

Célèbre au XIX^e siècle, la fine de Faugères était tombée dans l'oubli depuis la fermeture de la dernière distillerie, en 1985. Une dizaine de producteurs ont relancé cette eau-de-vie dont les premiers millésimes - notamment 2000 et 2001 - sont aujourd'hui commercialisés.

80%

des AOC Faugères mis en marché sont conditionnés à la propriété.

3 000

viticulteurs bio en France, 200 dans l'Hérault.



EDUCATION **SUR L'OLYMPE**

Le collège de Loupian est baptisé. Le conseil d'administration de l'établissement et la mairie ont décidé d'honorer Olympe de Gouges. Femme de la Révolution française, écrivain et auteur de la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenneté, elle a aussi milité pour l'abolition de l'esclavage.



VITICULTURE **INFO PICTO**

Avina, société biterroise, a habillé un vin français en Suède d'un code à 2 dimensions sur son étiquette. A l'aide de son smartphone, l'acheteur scanne le code et obtient toute les infos sur le vin dans sa langue. Une technologie qui permet de communiquer directement avec le consommateur final.



SPORT NATURE

1^{er} FESTA TRAIL AUTOUR DU PIC SAINT-LOUP

Le mot est court. L'épreuve parfois très longue. Le trail – en anglais sentier – est une course dans la nature. Le 1^{er} FESTA Trail, du 20 au 22 mai, en propose quatre aux sportifs. L'Ultra Draille pour les plus aguerris : 120 km et 6 000 m de dénivellée positive (soit 1,5 fois le Mont Blanc). Mais aussi le Marathon de l'Hortus (42 km), le Tour du Pic Saint-Loup (17 km) ou encore la Cécélienne (12 km), épreuve réservée aux femmes qui longera le lac de Cécèles. Sans oublier la Pitchou'Pic, la course enfants de 1 km. Le tout avec le souci de l'environnement car, explique Pierre Toussaint, le directeur des courses,

« la nature est notre terrain de jeu. Il faut la préserver ».

Mais le FESTA Trail, centré sur Saint-Mathieu-de-Trévières et le Pic Saint-Loup, ne se contente pas d'être – sacrement – sportif : *« C'est aussi une vitrine pour notre patrimoine, nos paysages et notre culture. »*

Durant trois jours, avec le soutien du Département, animations et manifestations s'égrèneront sur son parcours. Du spectacle de rue à la randonnée commentée, de l'exposition au simple plaisir d'en prendre pleins les yeux dans des panoramas magnifiques. *« Bref, tout le monde pourra participer. »* Plus d'info : www.festatrail.com

Super bus

Toute l'année, dans tout l'Hérault, vous voyez les campagnes d'affichage du Département. Location des emplacements, création des affiches, impression, pose : ça doit coûter cher ? Eh bien non ! Le Conseil général a contractualisé avec la société Clearchannel pour lui permettre d'implanter du mobilier publicitaire le long des routes départementales. De ce fait, le Département dispose gratuitement de plus de 400 emplacements répartis sur tout le territoire.



Affichage en cours : depuis mai 2010, le Département et Hérault transport vous proposent le ticket à un euro. Une bonne nouvelle pour les usagers, actuels et à venir.

Tout l'Hérault pour 1 euro

pour 1 carnet de 10 tickets

Plus d'infos sur herault.fr et herault-transport.fr

HOMMAGE

ADIEU DONNADIEU

Peinés par la disparition de l'acteur Bernard-Pierre Donnadiou, des habitants d'Olargues nous ont envoyé cette photo de Tony Iacononelli, prise lors du tournage dans le village du téléfilm *Alerte rouge*. Toute la population d'Olargues avait participé au tournage. + d'infos sur herault.fr



CHANSON

COOL COKO

Pour fêter ses 10 ans de scène, Coko, chanteur et musicien héraultais, a enregistré son live au théâtre d'O, à Montpellier. En attendant la sortie du disque, on peut aller le voir le 8 mars sur scène à la Maison de la poésie, 78 rue du Pirée, à Montpellier. Infos et interview sur herault.fr



ET AUSSI...

Atout maître

Le bridge-club de Teyran est champion de France corporatif ! Un titre décroché au siège de la *Fédé*, à Saint-Cloud. 3 000 participants étaient au départ de la compétition.

la reconnaissance d'une démarche de développement durable : utilisation de papiers recyclés ou issus de forêts durablement gérées, pas d'utilisation de produits toxiques, recyclage...

Bonne impression

L'imprimerie du Conseil général vient de recevoir la certification Imprim'vert. C'est

Bébés lecteurs

La Québécoise Jeanne Ashbé, l'Héraultais Olivier Douzou, auteurs et dessinateurs chouchous des

touts-petits, étaient les invités du Département pour une conférence sur le thème « Des bébés et des livres, encore ! » Compte rendu sur herault.fr

34 Tours

Porté par l'association Hérault musique danse, le dispositif 34 Tours permet de professionnaliser des groupes héraultais de musiques actuelles. Vous voulez participer ? Posez

vos candidatures avant le 1^{er} avril sur adm34.fr

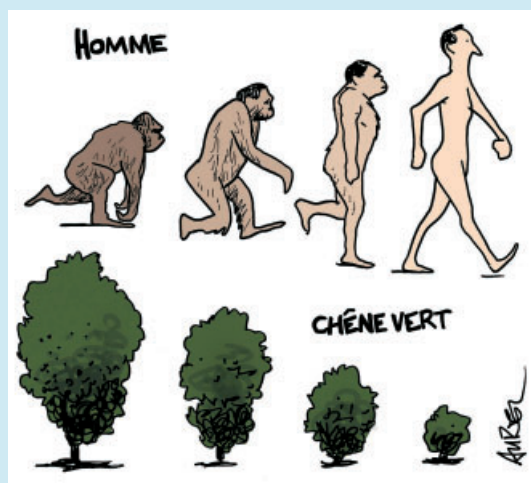
Alerte frelons

Halte au frelon asiatique qui tue nos abeilles ! Déjà bien installé dans le sud-ouest de la France, ce prédateur arrive chez nous. Si vous repérez un nid, reconnaissable à sa forme en poire, contactez le Groupement départemental de défense sanitaire au 06 80 13 47 13 ou au 06 24 09 51 25.

La garrigue, c'est notre identité méditerranéenne : un paysage aride de rochers calcaires, des buissons, des arbustes, qui embaument sous le soleil. Mais au fait...

Pourquoi n'y a-t-il pas d'arbres dans la garrigue ?

Y'en a eu, y'en a plus, y'en aura : voici en très bref la réponse à la question « Pourquoi les arbres ne poussent-ils pas dans la garrigue ? » Nous avons mené l'enquête auprès de Jean-Paul Salasse, directeur des Ecologistes de l'Euzière : « Il y a 4 500 ans, c'était une forêt avec de très grands arbres, les mêmes chênes verts qui aujourd'hui sont tout petits... » Tout a changé lorsque la main de



l'homme y a mis le pied ! « A la fin du néolithique, les hommes se sont mis à couper les arbres pour cultiver le blé, élever des chevaux et des moutons. » Lorsqu'un malheureux arbrisseau pointait son nez, le mouton était plus efficace qu'une tondeuse. En plus des moutons, les lapins sauvages jouaient de l'incisive. « Cela ne s'est jamais

arrêté, l'homme a peu à peu détruit la forêt, avec des activités grandes consommatrices de bois : verriers, fours à chaux, etc. » C'est ainsi qu'est né ce paysage qui nous semble si naturel. Mais depuis l'extinction de ces activités il y a 50 ans, la forêt grignote la garrigue, qui est en danger. « Elle a deux ennemis : l'étalement forestier et l'étalement

Quelle salade !

Samedi 19 mars, les Ecologistes de l'Euzière (assos' pour la diffusion de l'écologie scientifique) vous invitent à une sortie « salades sauvages » en garrigue. Rdv à 14 h à Abeilhan. Apportez couteaux, bonnes chaussures et bonne humeur.
Ecologistes de l'Euzière : 04 67 59 54 62 et www.euziere.org

urbain. Son avenir passe par une reconquête agricole et pastorale. » La crainte de Jean-Paul Salasse : « Que la garrigue héraultaise devienne une petite Californie, avec des maisons enfouies dans la forêt... et des incendies gigantesques ! » Vite, faites revenir les moutons !

La citation

« Les bouquets de cistes pourpres ou blancs charmaient la rauque garrigue, que les lavandes embaumaient. Il soufflait par là-dessus un air sec, hilarant... »
André Gide

ÉLUS SUR LE TERRAIN

17

Des décisions qui changent notre quotidien, des élus que l'on croise sur le terrain, des débats, des portraits, des prises de position, des choix politiques expliqués.

À nos lecteurs : jusqu'aux élections cantonales de mars 2011, et conformément au code électoral, ce magazine ne comporte pas le nom et la photo des élus renouvelables.

18 **UN ÉLU/UN CANTON** Pierre Bouldoire

20 **L'ACTION EN IMAGES**

Culture Arc-en-Ciel, pour quoi faire ?

22 **RENCONTRES** Manuel Diaz

24 **C'EST VOTÉ** L'agenda 21 du collège de Clapiers

27 **CARTE EN MAIN** Le Département gère l'APA

28 **FACE-À-FACE** Les activités de pleine nature

30 **CELA FAIT DÉBAT** Peut-on se passer de l'expérimentation animale ?

31 **EXPRESSION LIBRE**

32 **CONSEILLERS JUNIORS**

L'ÉVÉNEMENT

Impressionnant ! Sur 13 ha, l'écoparc départemental de St-Aunès accueillera bientôt la plate-forme logistique du groupe Orchestra, créateur de vêtement pour enfants.



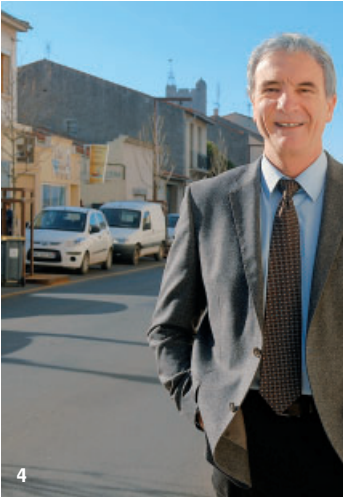
PIERRE BOULDOIRE DANS SON CANTON DE FRONTIGNAN

Entre mer, vignes, étangs et Gardiole, le canton est célèbre pour ses plages et ses espaces protégés très appréciés par les amoureux de la nature.



1 DANS LE MASSIF DE LA GARDIOLE, un environnement d'une grande richesse naturelle, précieux pour les habitants des communes qui aiment s'y détendre et marqueur fort de l'identité du canton.

3 LE CENTRE DE LOISIRS LES MOUETTES situé directement sur la plage et totalement rénové, accueille d'avril à septembre les enfants des écoles primaires.



2 A BALARUC, l'aménagement et la végétalisation des ronds-points ont changé la vie des riverains.

4 L'AVENUE DE LA LIBÉRATION, ancienne N 112 transformée en véritable boulevard urbain. Un chantier de longue haleine réalisé avec l'aide du Département.



EN CHIFFRES

46 000
habitants
dans le canton

6
communes
dans le canton

Le canton de Frontignan.

CULTURE ARC-EN-CIEL, POUR QUOI FAIRE ?

A l'initiative du Département, des artistes viennent dans les maisons de retraite offrir un spectacle aux personnes âgées. Pour sortir de l'isolement, stimuler la mémoire et maintenir l'esprit d'ouverture sur le monde extérieur. Contes, théâtre, arts plastiques, chants et danses sont assurés par des professionnels. Un échange entre les personnes et les générations pour que nos aînés puissent vivre des moments de détente et de joie.



1 À L'EHPAD LE LOGIS DE HAUTEROCHE, à Boisseron, la Cie Le P'tit Atelier³ anime des ateliers poétiques tout en musique et chansons.

2 ICI, LA SOPRANO DANIELLE STREIFF donne un récital lyrique à La Carriera, résidence pour personnes âgées à La Paillade à Montpellier.



EN CHIFFRES

48
Ehpad⁽¹⁾
concernés
par des actions
Arc-en-ciel.

19
compagnies
héraultaises
impliquées.

⁽¹⁾ Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes.



3 « PARCE QUE NOS AÎNÉS ont droit à la qualité artistique, le Département fait appel à des professionnels. Jacques Atlan, élu délégué à la culture.

4 À L'EHPAD L'OSTAL DU LAC, au Crès, les contes théâtralisés de Suzana Azquinez offerent un voyage au pays des goûts et des parfums.



« On peut aller très loin en défendant des idées justes »

« C'est en vivant en direct la guerre d'Algérie que j'ai acquis ma première conscience politique. Une expérience qui a marqué ma vie. »

Manuel Diaz, élu du canton d'Aniane.

Son histoire. Né au Brésil, Manuel Diaz est issu d'un milieu modeste. Ses parents fuient la misère en Espagne pour trouver du travail en Amérique du Sud. Ils reviennent avec un peu d'argent pour s'installer en France, à Aniane, où ils retrouvent leur famille et vont vivre de la viticulture. « À la maison, il n'y avait pas de journaux, pas de livres, pas de débat politique

ou culturel. On ne parlait que de « travail ». Pour mes parents analphabètes, me laisser aller à l'école jusqu'à 14 ans était un luxe ! J'étais le seul à savoir lire et écrire. Après mon certificat d'études, je suis entré dans le monde du travail, à la terre. » Il grandit entre vigne et garrigue, près du fleuve Hérault, s'attache à la vie du village, pratique le foot avec passion. « On vivait

MANUEL DIAZ EN 5 DATES

1935 Né à Sao Paulo au Brésil, de parents espagnols immigrés.

1956 Appelé pour la guerre en Algérie. « *C'est mon premier éveil à la conscience politique.* »

1980 Adhésion au PC.

1991 Grave accident. « *Tétraplégique, je dois tout réapprendre pour me reconstruire.* »

2001 Elu maire d'Aniane, conseiller général et vice-président de la communauté de communes.

quasiment en autarcie, une vie simple et proche de la nature. Avec beaucoup de solidarité. Les années après la Libération ont été formidables. ». À 21 ans, c'est l'appel pour rejoindre l'armée en Algérie. « *Je n'avais aucune notion politique du conflit, mais c'est là que j'ai acquis mes premières convictions.* » 29 mois plus tard, retour en France. Il passe un concours aux PTT, est nommé en Haute-Savoie. Six ans plus tard, muté à Montpellier, il revient marié, deux enfants, s'installe à Aniane. Très actif et passionné de sport, il est détaché à l'ASPTT. En 1977, Manuel Diaz est appelé par le maire communiste et ancien résistant Etienne Sanier à rejoindre le conseil municipal. Puis il adhère au Parti communiste en 1980 et ne cessera de militer « *pour plus de justice* ».

Ses engagements

« *Mes premiers actes militants ont été de coller des affiches pour demander la libération de Mandela !* » A partir de 2001, élu maire et conseiller général, il se consacre totalement à la commune. « *Un mandat exceptionnel, au cours duquel nous avons pu réaliser beaucoup d'améliorations pour la vie des habitants.* » Réélu conseiller général en 2008, il poursuit son engagement et continue à défendre le territoire qu'il arpenté depuis six décennies.



SOLIDARITÉ HAVRE

Confort et convivialité. Deux mots d'ordre qui ont dicté la construction du nouvel Ehpad Terrarosa, à Jacou, accueillant des personnes âgées semi-valides ou d'autres plus dépendantes. Infos : herault.fr.

de 1 772 m², plateau multi-sports de 968 m², salle d'expression libre de 330 m². Coût : 2,1 M€.

COLLÈGE LIFTING



Nouveaux aménagements au collège des Escholiers-de-la-Mosson, dans le quartier de La Paillade à Montpellier : mise aux normes d'accessibilité, entrée toute neuve, salle polyvalente, salle d'unité pédagogique d'intégration... Coût : 7,6 M€.

PAULHAN HALLE DE SPORT

La halle de sport du collège Emmanuel-Maffre-Baugé, à Paulhan, a été officiellement inaugurée. Bâtiment





PIERRE MAUREL, vice-président du Département chargé de l'Éducation, présente l'agenda 21 du collège de Clapiers.

Agenda 21 : un cas d'école à Clapiers

C'EST UNE PREMIÈRE. La convention signée le 20 janvier entre le Rectorat, le collège François-Mitterrand de Clapiers et le Département officialise l'Agenda 21 dans les établissements secondaires.

L'heure est aux travaux pratiques. Place aux réalisations concrètes en matière de développement durable pour les collégiens et les personnels. Au-delà de la convention unissant les trois partenaires, c'est sans doute le plus encourageant.

Et parfois surprenant. « *Nous travaillons, par exemple, détaille le principal Cyrille Guillermin, sur le compostage en utilisant des lombrics. Tous les déchets alimentaires vont ainsi disparaître naturellement en donnant, en plus,*

un excellent engrais. » Pour Pierre Maurel, conseiller général de Montpellier II et maire de Clapiers, c'est aussi un prolongement.

Aboutissement

« *Avec ma collègue déléguée à l'Agenda 21, nous voyons dans cette convention l'aboutissement de plusieurs années d'efforts. Ils ont valu au Département de l'Hérault, en 2009, le Ruban du développement durable. Aujourd'hui, nous invitons les collèges à nous rejoindre dans notre démarche avec leurs thématiques propres.* »

Le Conseil général propose donc aux établissements qui le souhaitent de briguer le label « collège durable 34 ». A la clé, un diagnostic

et un accompagnement réalisés par des associations spécialisées, grâce à une aide de 5 000 €. Une dizaine de collèges devraient rapidement franchir le pas.

Cinq axes d'action

Au collège François-Mitterrand, cela a permis de faire émerger cinq axes d'action : valorisation des déchets, alimentation, eau, cadre de vie, solidarité. Derrière ces grands chapitres, des initiatives précises mobilisent adultes et élèves volontaires au sein de l'établissement : création d'une affiche pour expliquer le tri sélectif, réaménagement des espaces verts, amélioration des repas, mieux-vivre ensemble par-delà les différences... Bref, l'Agenda 21, ce plan d'action pour assurer le développement durable de nos sociétés, a désormais à Clapiers sa déclinaison scolaire.

CE QUE ÇA CHANGE

Pour Cyrille Guillermin, ce type de démarche permet de fédérer les énergies. « *Collégiens, agents et enseignants y trouvent une nouvelle dynamique pour travailler ensemble, s'écouter mutuellement ou rapprocher les disciplines.* » Le tout sous l'œil de quarante-trois élèves éco-délégués qui suivent avec attention et participent à ce cheminement vers un monde plus juste pour la nature et pour les êtres.



Déviations de Jonquières

Louis Villaret, conseiller général du canton de Gignac, a annoncé le lancement de la concertation publique pour le projet de déviation de la RD 141. Cette route, qui assure la liaison entre les communes de Jonquières, Montpeyroux et Saint-Jean-de-Fos, supporte un trafic routier modéré. Néanmoins, le nombre de poids lourds est important en raison de la desserte des caves viticoles de Saint-Saturnin. Ce trafic traverse l'agglomération de Jonquières et n'est compatible ni avec la configuration des rues (moins de 3 m de large parfois entre les façades) ni avec la qualité de vie des habitants (nuisances sonores, qualité de l'air dégradée, danger pour les piétons).

CE QUE ÇA CHANGE

Le Département va créer une nouvelle route de 1,2 km de long au nord du village.



Aux marches du palais

Le tribunal de Béziers, installé dans le palais des Evêques, déménagera dans le quartier de l'Hours d'ici à 2015. Le Conseil général, propriétaire du palais, va céder cet édifice à la Ville de Béziers qui souhaite valoriser ce patrimoine en y faisant un musée.

À RETENIR

L'immeuble, évalué à 1,62 M€, a été cédé gratuitement par le Département.



Surface utile

La commune de Cesseras participe au projet départemental « Habiter sans s'étaler ». Les élus ont voté l'achat d'un terrain qui permettra de construire 8 à 10 logements aidés.

CE QUE ÇA CHANGE

Loger les Héraultais en utilisant le minimum de foncier et en évitant ainsi l'étalement urbain.

Cantonales : petit rappel des fondamentaux

LES 20 ET 27 MARS PROCHAIN, on ressort les isolects dans la moitié des cantons de l'Hérault, pour des cantonales un peu spéciales. Explications.



Quel paradoxe ! Les cantonales sont peut-être les élections les moins médiatisées, alors que les Départements sont omniprésents dans le quotidien des gens. Prenez la solidarité, les routes, les collègues, l'insertion, le logement social, etc. Elle est longue, la liste des actions menées par les conseillers généraux. Ce sont ces hommes et ces femmes qui vont affronter le suffrage universel les 20 et 27 mars. Tous les trois ans, la moitié de l'assemblée départementale est renouvelée pour un mandat de six ans. Mais, réforme territoriale oblige, c'est à un mandat de trois ans seule-

ment que postulent les candidats aux cantonales 2011.

Comme pour les présidentielles et les législatives, le scrutin est majoritaire uninominal à deux tours. Sont élus dès le premier tour ceux qui obtiennent la majorité des suffrages, à condition que ceux-ci représentent au moins 25 % des inscrits.

Quant au second tour, peuvent s'y présenter tous les candidats ayant passé la barre des 12,5 % des inscrits au premier tour.

Pour savoir si l'on vote dans votre canton les 20 et 27 mars prochain, rendez-vous sur herault.fr.

QU'EN PENSEZ-VOUS ?

« On ne vote plus comme avant »

Emmanuel Négrier
Politologue et directeur de recherche au CNRS à Montpellier I



« L'acte de vote a subi des transformations qui dépassent les simples cantonales. On ne vote plus comme il y a 20 ans. La société

française est plus mobile qu'avant, et les gens qui déménagent ne se réinscrivent ni toujours, ni tout de suite. Parallèlement, le militantisme a fondu et l'individualisme a progressé, fragilisant les pratiques collectives. Aller voter n'est plus si évident, même pour les ruraux qui ont toujours mieux perçu l'enjeu des cantonales. Mais en zone urbaine, la participation est devenue très minoritaire. Et cela va au-delà de la fameuse clause de compétence générale, permettant aux collectivités d'agir au-delà de leurs missions obligatoires, qui brouillerait les responsabilités et conduirait à l'abstention. L'idée d'attributions cloisonnées, de façon rigide, entre niveaux, correspond plus à l'idée d'agence à qui on demande un service qu'à celle d'une collectivité et sa politique, pour laquelle on vote. Du reste, la place des compétences obligatoires se lit dans les budgets des conseils généraux, où elles pèsent pour plus de 80 % . »

Rester chez soi après sa retraite avec l'Apa

FINANCÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL, l'APA (allocation personnalisée d'autonomie) permet d'aider au quotidien les plus de 60 ans dépendants.

Continuer à vivre chez soi. C'est le souhait de l'immense majorité de nos aînés et, avec l'Apa, c'est devenu plus facile. Cette allocation, qui peut être aussi utilisée en établissement (6 800 bénéficiaires) ou en accueil familial, est surtout plébiscitée par les Héraultais pour faciliter leur maintien à domicile. Ils sont près de 25 000 dans ce cas, auxquels le Conseil général consacre un budget de 102,5 millions par an (l'État ne participe qu'à hauteur de 27 % à cette dépense). Pour comparaison, en 2002, seules 2 000 personnes recevaient la Prestation spécifique dépendance, qui fut

remplacée par l'Apa.

L'Apa à domicile tire son succès de sa souplesse. Elle présente aussi l'avantage de ne pas être récupérable sur la succession. Versée directement à la personne âgée ou aux prestataires de service, l'Apa apporte une réponse à de nombreux problèmes : elle peut être utilisée pour le portage de repas, pour salarier une aide à domicile ou des assistants de vie, soit directement soit par l'intermédiaire d'une association agréée ou pour investir dans des travaux facilitant l'existence (un monte escalier, par exemple)...

L'équipe médico-sociale du Conseil général évalue l'autonomie du demandeur et lui propose, le cas échéant, un plan d'aide personnalisé. Le montant de l'Apa dépendra au final des ressources de la personne et de son degré d'autonomie. Ce dernier est apprécié selon un classement national allant de 6 (autonome) à 1 (forte dépendance). A titre d'exemple, dans ce dernier cas avec de faibles revenus, l'allocataire peut bénéficier au maximum de 1 235,65 € par mois, sous réserve des pièces justificatives de la dépense engagée. Infos APA : 04 67 67 75 75

Aidés à domicile

Marie-Céline et Henri habitent Montpellier. « *Nous sommes bien dans notre logement et nous souhaitons pouvoir y rester le plus longtemps possible* », insiste Marie-Céline. Mais à 75 et 81 ans, ce n'est pas toujours évident. En 2007,

voyant sa mobilité diminuer, Marie-Céline a demandé et obtenu l'Apa à domicile. « *Le lundi et le vendredi, une dame vient faire le plus gros du ménage et du linge. Cela me soulage beaucoup et nous revient à un peu plus de 4 €/heure.* » En janvier, l'état de santé de son mari a conduit le Département

à lui accorder également l'Apa. « *Désormais, on nous finance 2 heures de ménage supplémentaires. En plus, quelqu'un vient une fois par semaine pour nous aider dans nos courses.* » De quoi permettre à Marie-Céline et Henri de poursuivre ensemble, et chez eux, leur chemin de vie.

À la découverte de cantons très nature



1. Quelle est l'importance des activités de pleine nature dans votre canton ?

Nous avons des sentiers de randonnée balisés, de l'escalade, du canoë-kayak, du tir à l'arc et bien d'autres. Et l'ancienne voie ferrée Mazamet-Bédarieux, que nous avons réhabilitée en voie verte jusqu'à Mons-la-Trivalle, joue le rôle de colonne vertébrale autour de laquelle s'articulent toutes ces activités.

« Des activités aussi diverses que la marche, le vélo et le cheval. »

KLÉBER MESQUIDA
conseiller général du canton de Saint-Pons-de-Thomières.

2. Pourquoi développer ces activités ?

Cette voie verte permet aux habitants et aux visiteurs des hauts cantons des activités aussi diverses que la marche, le vélo et le cheval. En pente très douce et séparée de la route, elle permet les activités en famille et en toute sécurité. Cette voie verte se trouve à mi-chemin entre Toulouse et Montpellier. Les urbains qui viennent ici cherchent une pratique à la demande.

3. Que fait le Département dans ce sens ?

Avec lui, le Parc naturel du Haut-Languedoc et les intercommunalités sont très impliqués dans l'animation de cette voie verte, au travers de la signalétique, des services de proximité et de l'aménagement des abords. Cette activité prend de l'essor grâce à l'installation de deux loueurs de vélos à Saint-Pons et Olargues.



9 communes
dans le canton
de Saint-Pons-de-
Thomières.

100 km
c'est la longueur
à terme de la voie verte
jusqu'à Bédarieux.



3

QUESTIONS À...

KLÉBER MESQUIDA ET CHRISTIAN JEAN, élus des cantons de Saint-Pons-de-Thomières et Claret, soulignent le rôle des activités de pleine nature dans l'équilibre de leur canton.

1. Quelle est l'importance des activités de pleine nature dans votre canton ?

La plus grande richesse du monde rural, c'est son patrimoine et ses paysages. En créant le premier, l'homme a façonné les seconds. Il en résulte une identité et un terroir. Pour les valoriser, nous travaillons sur les différentes façons de parcourir et découvrir ces paysages. Nous avons par exemple le sentier des Asphodèles, au départ du Mas de Baume, à Ferrières-les-Verreries, et le Réseau Vert.

2. Pourquoi développer ces activités ?

Nos espaces, notre milieu naturel, c'est notre plus bel héritage. L'ouvrir aux visiteurs n'est pas un acte gratuit. Il ne faut pas oublier qu'à la campagne, quel que soit l'endroit où l'on pose le pied, on est chez quelqu'un. La ville a besoin de la campagne pour se mettre au vert, et la campagne a besoin de la

CHRISTIAN JEAN
conseiller général du canton de Claret.

« La plus grande richesse du monde rural, c'est son patrimoine et ses paysages. »

ville pour développer son économie locale.

3. Que fait le Département dans ce sens ?

Développer l'économie locale passe par la valorisation de ce triptyque patrimoine-paysage-terroir. A ce titre, le Département souhaite qu'il y ait cet échange entre ville et campagne. Mais l'équilibre est fragile. L'effort doit aller dans les deux sens : nous devons accueillir les visiteurs dans nos sites naturels, mais ceux-ci doivent les respecter et participer à l'économie locale.



3,5 km

Le sentier des Asphodèles se fait facilement en 1 h 30.

3 900

habitants dans le canton.

Recherche médicale : peut-on se passer de l'expérimentation animale ?

LE 8 SEPTEMBRE 2010, les députés européens ont voté un texte de loi visant à limiter les expériences sur les animaux, sans pour autant entraver la recherche scientifique. Et s'il s'agissait d'un juste compromis ?

“INDISPENSABLE”

L'expérimentation animale a longtemps été le seul moyen de faire avancer la science et de sauver des vies. N'oublions pas l'enjeu ! Depuis, des progrès ont été réalisés : par exemple, le test de grossesse qu'on trouve en pharmacie a remplacé celui de la lapine, qui utilisait comme révélateur les ovaires de l'animal. Aujourd'hui, la culture cellulaire offre une alternative intéressante mais limitée : la réaction d'une cellule ne peut retranscrire celle de l'organisme. Si manger de la viande ne semble pas poser le même cas de conscience, personne n'aime voir souffrir un animal. *A fortiori* les scientifiques de plus en plus attentifs à cette question. Les expériences *in vivo* restent indispensables : leur suppression conduirait la recherche à se délocaliser ou à progresser plus vite dans d'autres pays, sans garantie de transversalité. Et elle ferait prendre des risques accrus à l'homme.



JOSÉ SOROLLA
médecin, conseiller général de Saint-Martin-de-Londres, rattaché à la délégation à la Santé.

“ETHIQUE”

Environ un tiers des études en recherche biomédicale nécessitent l'utilisation d'animaux. Se passer de ces études reviendrait à renoncer aux progrès médicaux et entraînerait la délocalisation des recherches dans des régions du monde où le respect de l'animal n'est guère pris en compte. Des méthodes de substitution, la plupart *in vitro*, existent. Mais elles restent insuffisantes pour résoudre tous les problèmes. Avons-nous pour autant le droit d'agir sur un être sensible ? Une action très lourde est menée par les scientifiques pour réduire, remplacer et améliorer les conditions des tests. Des comités d'éthique ont été introduits ; les expérimentations sont très encadrées et contrôlées par les services vétérinaires. La nouvelle directive européenne va d'ailleurs renforcer cette protection. Mais le manque d'information du public alimente les idées reçues...



BRUNO VERSCHUERER
représentant du Gircor (Groupe interprofessionnel de réflexion et de communication sur la recherche).

**Groupe d'opposition de Droite
Groupe Démocratie et Républicque**

Les élections cantonales de mars 2011

Les prochaines élections cantonales auront lieu les 20 et 27 mars 2011. Pour la première fois, et afin de respecter la parité, le suppléant devra être obligatoirement de sexe opposé au candidat. À cette occasion, sur les 49 cantons que compte l'Hérault, 25 d'entre eux désigneront leurs conseillers généraux pour un mandat de trois ans, et non pas de six ans.

La réforme des collectivités territoriales prévoit un renouvellement en profondeur de l'architecture institutionnelle locale, sous réserve de son adoption définitive par le Parlement. En effet, à partir de 2014, une élection unique désignera alors des «conseillers territoriaux»: sur les quelques 6 000 conseillers généraux et régionaux que compte actuellement la France, environ 3 000 conseillers territoriaux les remplaceront et siégeront alors à la fois au conseil général et au conseil régional. L'objectif du gouvernement est que ces nouveaux élus, moins nombreux mais avec une légitimité et une visibilité renforcées, soient porteurs d'une vision à la fois départementale et régionale pour une gestion plus cohérente des territoires.

Afin de permettre une harmonisation et un rééquilibrage des territoires et des populations, un redécoupage des cantons est actuellement à l'étude.

Nous sommes donc dans une période de transition particulièrement importante et il est nécessaire de faire preuve de civisme en se rendant aux urnes pour cette élection. Quelle que soit votre opinion, exprimez-vous, votez !

Groupe communiste

Investir dans l'Éducation, un devoir.

Depuis les premières lois de décentralisation, l'Éducation est un domaine de compétences partagées entre l'État et les collectivités locales. Le rôle dévolu au Conseil général est la construction et l'entretien des collèges et la dotation au fonctionnement administratif, l'État devant pourvoir à la nomination et à la gestion des enseignants et à la dotation des établissements en moyens pédagogiques adaptés. Pour ce qui le concerne, le Département a pris sa tâche particulièrement à cœur. Il gère aujourd'hui 80 collèges publics, et sert une dotation de fonctionnement pour 24 collèges privés sous contrat. Rien que dans la période 2000 - 2009, ce sont 12 collèges qui ont été construits pour faire face à la démographie importante constatée dans l'Hérault et limiter le nombre d'élèves par établissement à 600 (équilibre mis à mal par la suppression de la carte scolaire). Dans la même période, 32 collèges ont été réhabilités totalement ou partiellement. Notre collectivité a souhaité aller au-delà des strictes compétences que la loi nous impose en développant des programmes de dotations aux établissements concernant les activités artistiques et citoyennes. Il participe également au développement du sport scolaire, par la construction de 34 halles et 8 salles de sport et en mettant à disposition des enseignants les moyens de transport pour des rencontres sportives. Il assure également la restauration des collégiens. Dans le même temps, nous ne pouvons que constater que l'État n'en finit pas de réduire les moyens à l'Éducation. Pour 2011, alors que les effectifs des collèges ⁽¹⁾ devraient passer de 40 368 à 40 971 soit 603 élèves supplémentaires, il prévoit une diminution de 586 heures/postes qui devraient se traduire par la fermeture de 23 postes au moins. Cette politique d'austérité dans l'Éducation, en place depuis plusieurs années, fragilise fortement les chances de réussite des élèves par des classes surchargées et de nombreux remplacements non assurés. Elle ne se limite d'ailleurs pas au secondaire puisque rien que dans le primaire, c'est une prévision de 28 postes en moins pour une augmentation des effectifs de l'ordre de 700 élèves. Le groupe communiste assure les enseignants et les parents d'élèves de sa solidarité pour contester cette politique néfaste pour nos jeunes et leur avenir.

⁽¹⁾ Sources syndicales.

Groupe majoritaire socialistes et apparentés

Féminin pluriel : le chemin de la parité

L'action pour l'égalité entre les femmes et les hommes reste toujours un défi quotidien dans la société de ce début du XXI^e siècle. Les droits des femmes et l'égalité ont largement avancé depuis la Seconde Guerre mondiale et les progrès ont été réels : entrée massive des femmes dans le monde du travail, accès à l'autonomie financière, droit de disposer de son corps avec l'accès à la contraception et à l'avortement, lutte contre les violences faites aux femmes, mesures pour l'égalité professionnelle...

Mais la différence de sexe est encore la base d'une profonde discrimination à l'endroit des femmes aux quatre coins du monde. Les avancées sont lentes et fragiles et du chemin reste à parcourir pour atteindre la parité. En 2011, des stéréotypes sexistes persistent, la conquête pour l'égalité des droits entre les hommes et les femmes n'est pas terminée. Qu'il s'agisse de l'égalité professionnelle ou de l'égal accès aux fonctions institutionnelles ou responsables politiques, par exemple, l'égalité entre les femmes et les hommes n'est souvent recherchée que lorsqu'un objectif électoraliste l'exige. Le Département de l'Hérault prend toute sa place dans ce mouvement de progrès qui vise à plus d'égalité entre les hommes et les femmes. La place déterminante des femmes dans la bonne marche de l'institution départementale, et ceci à tous les niveaux, est loin d'être due au hasard. Cette situation est le reflet de notre préoccupation constante. La responsabilité du destin collectif leur appartient aussi et cela exige d'étendre le partage du pouvoir de décision à l'égalité à toute la sphère publique, qu'elle soit politique, économique ou sociale. Nous sommes porteurs de cette ambition démocratique et la revendication d'égalité que nous défendons est non seulement d'actualité, mais reste un enjeu d'avenir pour la progression de toute la société et pour le devenir d'un monde plus juste. C'est en ce sens que le combat pour le droit des femmes est parent de celui contre toutes les discriminations qui s'écrivent aussi au féminin pluriel.

Le sens de l'Histoire, c'est le combat pour l'Humain d'abord, mais aussi dans la représentativité paritaire.



Cela fait un an que les jeunes élus de la commission « architecture et cadre de vie » se creusent la tête. Comment sensibiliser leurs semblables au tri des déchets d'une manière nouvelle et originale ? Tant de choses ont déjà été faites. « *En fait, plutôt qu'inciter au tri, on a voulu dénoncer les effets du non-tri* », résume Chloé Jotte, animatrice des Francas de l'Hérault, partenaires du CDJ.

Faire passer le message

Comment ? Par la construction d'une sculpture de déchets, parfaite synthèse entre les thématiques de la commission : l'architecture et le cadre de vie. Une fois terminée, courant avril, l'œuvre collective tournera dans la douzaine de collèges représentés par les membres de la commission. « *On sent que ça*

« Avant, trier ses déchets n'était pas courant, mais c'est devenu une habitude. Avec les autres membres de la commission, on espère que cette sculpture de déchets va convaincre les collégiens qu'on peut donner une seconde vie aux déchets. »

Sanah Hajjaji,
en 3^e au collège
des Garrigues,
à Montpellier



Le Club de la Presse de Montpellier accompagne le CDJ dans la découverte des métiers de l'information.

les touche, ils veulent faire passer le message, reconnaît Aude Puech-Hautesserre, animatrice. Ce matin, ils sont arrivés chacun avec leur sac de déchets pour la sculpture. »

Recyclez, SVP !

Pour les aider à la réaliser, ils ont fait appel à Anthony Soulié, designer, qui fabrique notamment du mobilier en matériaux recyclés.

Deux affiches, également produites par les jeunes élus, annonceront l'arrivée de l'œuvre dans les collèges. Leur message : les déchets triés peuvent avoir une seconde vie. Une bouteille recyclée, c'est une bouteille en moins dans la nature et du plastique produit en moins. Tout le monde y gagne, d'où le nom trouvé pour baptiser l'opération : « *Trier, c'est gagné !* »

« La sculpture représentera une poubelle avec la Terre dedans. Le message qu'on veut faire passer aux autres jeunes c'est : ne jetez pas la planète à la poubelle en ne triant pas vos déchets. Quand je leur en parle, mes amis sont assez réceptifs. »

Antoine Chevallier, en 3^e au collège Paul-Riquet, à Béziers



GENS D'HÉRAULT

33

Ils créent, ils cherchent, ils portent les couleurs de l'Hérault, ils sont solidaires, ils vivent dans des paysages extraordinaires, ils font vivre une culture et un patrimoine. C'est eux et vous, les gens d'Hérault.

34 **PORTFOLIO** Canal du Midi, la belle traversée

36 **ILS AGISSENT À** Marsillargues

38 **AVENTURE CITOYENNE** Hubert Quenette

40 **AVENTURE SINGULIÈRE** Laurent Ballesta

42 **AVENTURES COLLECTIVES** Spotter à Palavas

44 **QUESTION DU NET** Pour ou contre les distributeurs de préservatifs en milieu scolaire ?



L'INSOLITE

Invisible sous son camouflage, Xavier, agent du Département au service Espaces naturels, photographie les animaux sauvages durant ses loisirs. A voir sur herault.fr

ENTRE DEUX MERS

Et si on se promenait le long du canal du Midi ? En chemin, vous croiserez quelques ouvrages remarquables.



1 TUNNEL DE MALPAS Sur la commune de Nissan-Lez-Ensérune, creusé en 1679 dans le roc de la colline de Malpas. Longueur : 173 mètres.

2 ÉCLUSES DE FONSERANES À Béziers, la ville de Pierre-Paul Riquet (1609-1680), qui a construit le canal, neuf écluses (1680) franchissant une dénivellée de 25 m sur 312 m de long.

3 PONT-BÂCHE MOBILE À Vias, une fois ses caissons accolés, les eaux du Libron peuvent s'écouler vers la mer au-dessus du canal (1858).

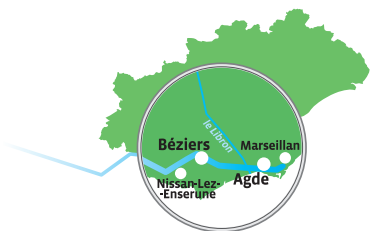
4 ÉCLUSE RONDE Cette sorte de rond-point sur le canal, à Agde, permet de contrôler l'afflux d'eau en provenance du fleuve Hérault (1679-1680).





5 LA POINTE DES ONGLOUS

C'est à Marseillan que le canal du Midi finit sa course, mêlant ses eaux à celles de l'étang de Thau, dont la traversée, d'environ 20 km, vous mènera à Sète.



ILS AGISSENT À MARSILLARGUES

Aux portes de la Petite Camargue, Marsillargues, village natal de Gaston Defferre, riche d'un patrimoine historique remarquable, est aussi très attaché à ses traditions autour de la course camarguaise.



1 JEAN-JACQUES DAUMAS, président du Brochet vidourlais. Une association qui a pour objectif de promouvoir la pêche au brochet et autres poissons carnassiers, mais qui protège aussi le milieu aquatique du fleuve Vidourle.



2 AU SEIN DU SECOURS POPULAIRE, Geneviève Huesca s'investit avec de nombreux autres bénévoles pour aider plus de 160 familles en difficulté de Marsillargues et du Lunellois.





**3 CHRISTIAN DUFAUD
ET JACQUES CONTREPAS,**
très actifs au sein du musée d'arts
et traditions populaires Paul-Pastre.

Situé dans le château, ce musée met
à l'honneur l'histoire du village
et les savoir-faire d'autrefois.



4 JOEL INGUIMBERT
est président du Tennis-club
de Marsillargues. Avec 135 adhérents
de tous âges, c'est l'association
sportive la plus importante
de la commune.



Bâtitteur d'espoir

REDONNER UN TOIT AUX PLUS DÉMUNIS mais aussi l'envie de remonter la pente : voilà le cheval de bataille d'Hubert Quenette, président d'Habitat et Humanisme Hérault.

« Cent mille SDF, trois millions de mal-logés. Et quatre cent mille logements vides... » Devant ce constat « affolant », Hubert Quenette a choisi d'apporter sa pierre à l'édifice d'Habitat et Humanisme, une association d'aide à la réinsertion par l'habitat. « Car toit rime avec santé et emploi », résume cet ingénieur à la retraite, président de la section héraultaise de l'association. « Je n'y connaissais rien. Mais j'ai suivi le fondateur, Bernard Devert, un homme fantastique, promoteur devenu curé, aumônier d'un centre anti-cancéreux... » Bernard Devert est aussi instigateur de l'épargne solidaire. Le principe ? « Un euro investis dans la société foncière d'Habitat et Humanisme permet d'en mobiliser trois en subventions et prêts pour

« Un logement permet de reprendre pied. »

créer ou gérer des logements très sociaux. » Outre cette « bonne » action, en partie déductible des impôts, la

lutte contre la vacance passe par un autre système D. « En louant son bien à une famille modeste, le propriétaire peut bénéficier d'aides à la rénovation et d'avantages fiscaux. Mais aussi d'une gestion sécurisée », via l'Agence immobilière à vocation sociale de l'Hérault, créée avec le Conseil général. A la clé, 250 personnes logées. L'association ne se contente pas de fournir un toit. « 55 bénévoles vont plus loin en offrant un accompagnement de proximité : changer une ampoule, aider à gérer un budget, partager un thé... » Des petits gestes « qui aident à reprendre pied » et génèrent aussi « des réussites remarquables et des liens d'amitié ». L'association s'apprête à ouvrir de nouveaux logements dont deux pensions de famille pour les plus fragiles. Avis aux donateurs. Et aux bonnes volontés : accompagnateurs, chargés du suivi des chantiers, bricoleur, secrétaire... A 72 ans, Hubert Quenette, « gâté par la vie », s'acharne surtout à déloger l'indifférence.

HUBERT QUENETTE

Président d'Habitat et Humanisme Hérault depuis 2009

1987 : rencontre le père Devert, fondateur de l'association.

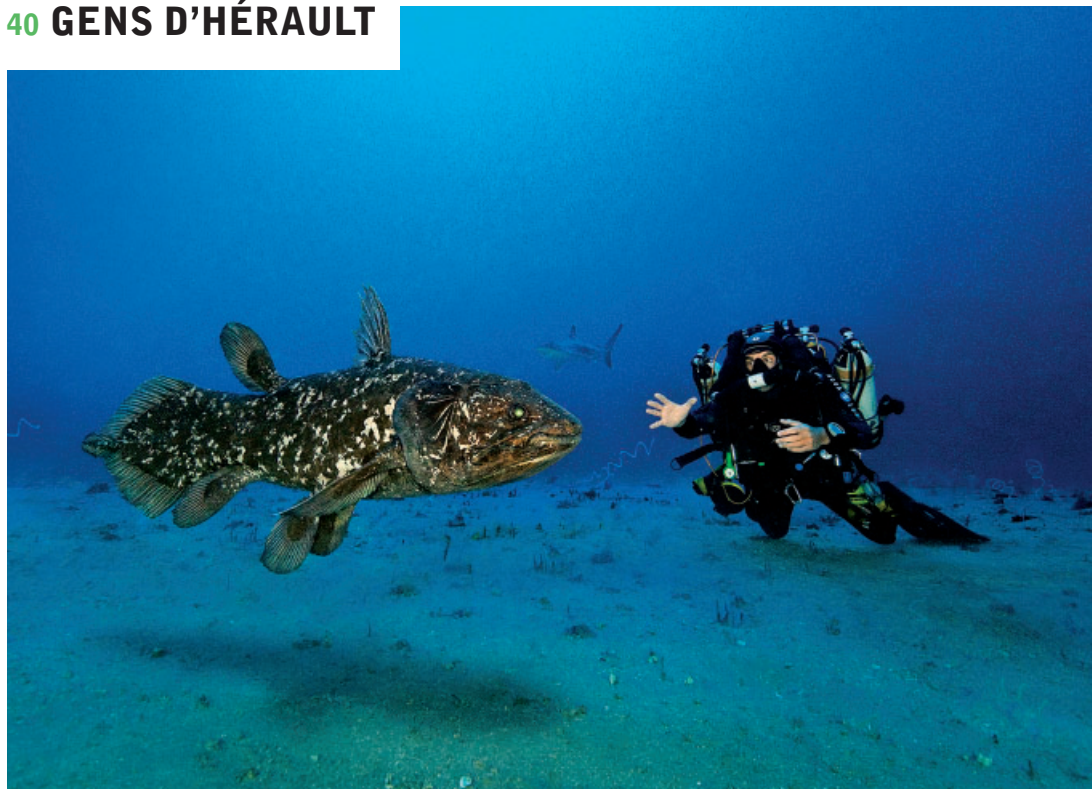
1999 : quitte la présidence d'une filiale d'un groupe international.

2000 : président d'Habitat et Humanisme Rhône.

2009 : président d'Habitat et Humanisme Hérault.

PLUS D'INFOS www.habitat-humanisme.org





PARFOIS, DES CŒLACANTHES sont remontés dans des filets de pêche, mais personne n'en avait vu un évoluer aussi longtemps dans son milieu.

Et le poisson surgit du fond des âges

L'HÉRAULTAIS LAURENT BALLESTA et son équipe sont les premiers hommes au monde à avoir photographié un cœlacanthe à - 120 mètres.

Le cœlacanthe est un mythe. Pour toute la communauté scientifique, ce poisson préhistorique avait disparu depuis des millions d'années. Le seul souvenir qu'il ait laissé de lui : quelques fossiles par-ci par-là. Jusqu'en 1938. Un pêcheur sud-africain en remonte un dans ses filets. « *Imaginez un peu les réactions, lance Laurent Ballesta, des étincelles dans les yeux. C'est comme si aujourd'hui,*

quelqu'un annonçait qu'il est tombé sur un corps encore chaud de tyrannosaure ! » Le cœlacanthe, il en rêve depuis ses premiers barbotages dans le Salaison, quand il était ado. À la fac de biologie, à Montpellier, la légende des profondeurs s'invite parfois en cours. Sur les bancs, le jeune Laurent taquine son voisin du coude : « *T'imagines le délire de plonger avec un poisson pareil !* »

Une plongée à - 201 mètres

En 2000, Laurent Ballesta est un naturaliste reconnu et un plongeur confirmé. Aussi, quand il entend que deux Sud-Africains sont morts en allant voir le cœlacanthe par 120 mètres de fond, il y repense. Mais à cette époque, cette plongée lui paraît trop dange-

reuse. Huit ans plus tard, l'expérience et les progrès techniques lui permettent de réaliser une plongée au cap de Nice à 201 mètres de profondeur. Le vieux rêve refait surface : « *Et si on allait voir le coelacanthé ?* » Le projet est lancé. Reste à convaincre le seul plongeur sud-africain capable d'amener Laurent et son équipe à la verticale du point où vit le poisson préhistorique. La dernière fois qu'il y est allé, c'était en 2000. C'est lui qui avait amené les deux malheureux plongeurs pour un aller simple avec le coelacanthé. Rassuré par l'expertise et le matériel des Français, il accepte de jouer les pilotes. C'est parti pour un mois d'expédition, dans des conditions très difficiles. « *Il fallait charger près de 400 kg de matériel tous les jours, aller au large avec quatre mètres de houle, dans une eau infestée de requins, se rappelle Laurent Ballesta, en levant les yeux au ciel. Et pour trente minutes passées au fond, on avait cinq heures de décompression.* » Mais dès la première descente, le fossile vivant est au rendez-vous.

Le moment est historique, les minutes passent très vite, il faut remonter.

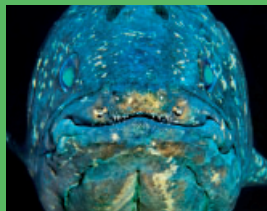
Six rencontres en vingt plongées

Qu'importe, les Français redescendront 21 fois en un mois, 95 heures sous l'eau pour 81 minutes avec le phénomène. « *On l'a vu six fois en vingt plongées* », recompte Laurent Ballesta. Les plongeurs le paient en heures de décompression. Il faut quatre minutes pour descendre 120 mètres sous la surface, quatre heures pour remonter. « *Là, tu es seul avec toi-même, se souvient le naturaliste, t'as mal au dos, aux dents... Cette année, j'avais un caisson étanche pour mon iPhone, mais j'ai plongé dix ans sans ça !* » Son vieil ami Nicolas Hulot, à qui Laurent Ballesta avait promis les images en cas de succès, est emballé par l'exploit. Car c'en est un, un vrai ! Comme il le rappelle : « *Il y a plus de gens qui ont marché sur la Lune que de gens qui ont nagé avec le coelacanthé.* » Vu comme ça ...

COULISSES

Une épreuve pour le corps des plongeurs

Bouteilles, appareils photos, caméras ... Pendant un mois, tous les matins ou presque, le même ballet incessant reprend dès 5 h : charger le matériel dans la remorque, direction les dunes. Une fois sur la plage, même chose, de la remorque au bateau, avant de s'équiper. L'épreuve physique se poursuit au fond, où les plongeurs sont soumis à une pression de 12 kg par cm². Le coelacanthé ne saura jamais à quel point il était courtisé ...



Chaque rencontre avec le poisson peut être la dernière, il faut donc optimiser chaque plongée. Laurent descend avec plusieurs appareils, pour de la photo paysagère, anatomique (voir ci-dessus), etc.



ANA ATHAYDE, une pionnière dans la veille et l'analyse des médias, au profit des entreprises.

PALAVAS-LES-FLOTS

La sentinelle de l'info

DEPUIS LE PHARE DE LA MÉDITERRANÉE, Ana Athayde, P-DG de Spotter, surveille la réputation d'entreprises du monde entier.

Le magazine *Objectif Languedoc-Roussillon* l'a élue « Décideur de l'année 2010 » parmi 160 patrons en lice. Ana Athayde, P-DG de Spotter, une PME innovante basée dans le phare de la Méditerranée, à Palavas, voit ainsi son parcours récompensé. « *Je suis arrivée à Montpellier en 1996 pour suivre un DESS en management du sport dans le cadre du programme européen Erasmus, relate cette Portugaise, j'y suis restée.* » Elle y a même créé sa société.

A 24 ans, elle se lance, avec Jean-Pierre Gauyau, un copain de fac, dans « *la veille et l'analyse des médias traditionnels* ». Le Comité international olympique sera son premier client, au moment où une affaire de corruption ternit l'image des JO d'hiver 2002. Depuis, cette pionnière s'est forgé une renommée mondiale auprès de clients aussi prestigieux que la Commission européenne, Goodyear ou EDF. Presse, radio, télé, web... « *Spotter collecte et analyse l'information pour aider ses clients à gérer leur réputation et à mieux connaître l'opinion des consommateurs.* »

Chef d'entreprise engagé

Surfant sur les médias sociaux, Spotter met le cap sur l'international : la PME héraultaise a déjà créé une fi-

liale aux Etats-Unis et signé des accords de distribution en Europe, Amérique du Nord et dans les Emirats. « *Un sou gagné, un sou investi.* » Sans lever de fonds à la création, la jeune pousse a grandi via son chiffre d'affaires : 2,5 M€ attendus en 2010, dont 60 % à l'exportation, contre 1,6 M€ en 2009.

Autre signe particulier : « *L'alliance entre technologie et accompagnement humain.* » Une dizaine de nationalités. Autant de langues parlées : vingt-cinq collaborateurs dont huit en recherche et développement s'efforcent « *d'aller aussi vite* » que leur P-DG. « *Je veux toujours tout pour... hier. Un défaut que j'essaie de compenser par l'écoute.* » Et une vision humaine : « *Travailler doit procurer du plaisir. Ici, la qualité de vie participe au bien-être de chacun* ». Chef d'entreprise engagé, Ana Athayde prône la gestion des déchets, croit à l'ancrage territorial - elle sponsorise notamment le festival de la BD de Palavas - et lutte contre les discriminations. Mariée à un Sétois - vice-président de Spotter - mère d'un fils de trois ans, elle manque de temps « *pour nager, courir et lire* ». Mais si elle voyage aux quatre coins du monde, elle reste bel et bien ancrée à son port d'attache.

PLUS D'INFOS www.spotter.com



SPOTTER, vingt salariés et une dizaine de nationalités.



RETOUR SUR...

Les aventuriers du 4L Trophy

L'an dernier, nous avons rencontré quatre équipages héraultais en partance pour le 4L Trophy. Chaque année, ce raid de 6 000 km met le cap vers le Maroc via la France et l'Espagne. Pour les mille équipages en présence, le but est de « préparer » une 4L et la charger de fournitures scolaires pour les enfants du désert. En 2010, Sébastien était sur la ligne de départ : « *Participer à de l'humanitaire pour la première fois, c'était une super expérience ! On a eu de la chance : on n'a même pas crevé un pneu.* » Plein de souvenirs aussi pour Damien et Audrey. « *Ça ouvre les yeux sur notre mode de vie et ses futilités, reconnaît le pilote. Cette aventure est peut-être la plus belle chose que j'ai faite à ce jour.* » De quoi motiver les futurs candidats ...

Infos : 4ltrophy.com

MIEUX VAUT PRÉVENIR QUE GUÉRIR. Oui mais... Quand ça touche à la sexualité, c'est toujours un peu tabou. Surtout quand cela concerne les plus jeunes.

Pour ou contre les préservatifs dans les collèges ?



Bonnet en latex et bombe à eau. Il est un âge au-dessous duquel nos chères têtes blondes n'ont pas d'autre usage à faire du fameux caoutchouc. Passé l'ère acnéique, c'est autre chose... Et heureusement. Il en va, rappelons-le à certains, de la survie de notre espèce. La ceinture de chasteté étant heureusement « *has been* », il faut donc - avant qu'ils ne passent à l'acte - sensibiliser les ados à l'usage du préservatif. C'est LA solution pour éviter les MST, dont le sida.

Rien ne sert d'interdire, il faut couvrir à point.

En France, on compte 6 700 nouveaux cas de séropositivité en 2009*, soit environ 18 par jour. Un nombre en légère augmentation par rapport à 2008, alors qu'on observait une tendance à la baisse depuis 2004. Aujourd'hui, les lycées doivent être équipés d'au moins un distributeur de préservatifs (*BO n°46 du 14 décembre 2006*). Dans les collèges, doit-on se satisfaire de cours d'éducation sexuelle? Donnez votre avis sur herault.fr

* Selon l'Institut de veille sanitaire (InVS)

Vous avez déjà dit

« De plus en plus de jeunes filles tombent enceintes. Mais il faut d'abord faire de la prévention dans les collèges avant d'y mettre des distributeurs.

Zouhair, 24 ans

« Ce n'est pas un risque de prendre un préservatif, le contraire si. Les élèves pourront plus facilement les utiliser.

Johanna, 27 ans

« On ne pourra pas empêcher les ados d'avoir des relations sexuelles, donc autant qu'ils puissent se protéger et qu'ils aient les moyens de le faire.

Clément, 21 ans

« C'est une bonne idée pour le côté préventif. Il ne faut pas en abuser non plus car dans certains lycées, la direction a décidé de vider les distributeurs pour éviter l'utilisation abusive de certains élèves qui s'amusaient avec.

Aude, 19 ans

« C'est nécessaire vu l'augmentation du sida à l'heure actuelle. Et puis parce que les jeunes ne sont souvent pas assez courageux pour aller les acheter en pharmacie.

Marie-Jacqueline, 55 ans

ET VOUS ?

Le débat continue sur herault.fr. Ne le laissez pas capoter !

SORTIR



AU DOMAINE D'O À MONTPELLIER, pour préparer vos vacances et vos loisirs, venez découvrir en famille tous les « Plaisirs d'Hérault ».

COUP DE CŒUR

DIMANCHE 17 AVRIL

MONTPELLIER Plaisirs d'Hérault

Deuxième édition de ce grand rendez-vous du printemps. Sportives, culturelles, gastronomiques,

insolites ou méconnues, les offres en matière de loisirs et de tourisme sont d'une extraordinaire richesse sur notre territoire. Hérault Tourisme crée dans le parc du domaine d'O un grand village où circuler librement et découvrir comme autant

de trésors des destinations touristiques allant du littoral et de la Petite-Camargue jusqu'au Haut-Languedoc et aux Cévennes, en passant par le canal du Midi. En famille ou entre amis, baladez-vous dans les arbres, initiez-vous au tir à

l'arc, à l'escalade et même au kite-surf ou à la plongée. Un foisonnement d'activités gratuites pour faire le plein de belles surprises et préparer sorties, vacances et week-ends.

En savoir plus : 04 67 67 71 71
et www.herault-tourisme.com



DU 5 AU 8 MARS

PÉZENAS

Carnaval en folie

Déambulations aux flambeaux, hordes musicales, défilés et spectacles en tous genres. Le 5 et le 6, à 21 h au foyer des Campagnes, spectacle des Machous. Le 7 à 21 h, charivari des Fadas avec sortie du poulain, animal totémique, et, le 8, vent de folie avec charivari du poulain dans la vieille ville, de 15 h à 21 h.

Rens. : 04 67 98 69 44



LES 5 ET 6 MARS

SÉRIGNAN

Cirque virtuose

Du Goudron et des plumes, de Mathurin Bolze. Cinq personnages sont embarqués sur un bateau. Radeau dans la tempête ou vaisseau fantôme, à bord, sol suspendu instable et regorgeant de trappes et de pièges, tous se cramponnent. L'équilibre est fragile entre légèreté d'une plume et poids du goudron qui fixe et dans lequel on s'empêtre. Dans le cadre de la programmation de SortieOuest, co-accueilli avec la Verrerie d'Alès, Pôle national des arts du cirque L.R. À 21 h le 5 et 17 h le 6, à la Cigalière. À partir de 8 ans. Tarif de 6 € à 16 €. Rens. : 04 67 326 326.

LES 28 ET 29 MARS

MONTPELLIER

Opéra junior en concert

L'Amour masqué, comédie musicale en trois actes d'André Messager, et *The young person's guide to the orchestra*, de Benjamin Britten. Avec l'orchestre symphonique du conservatoire

de Montpellier Agglo et de l'université Paul-Valéry. À 19 h 15 au théâtre de la Vignette. Tarif : 8 € et 12 €. Rens. : 04 67 58 04 89.

VENDREDI 25 MARS

GANGES

Concert au féminin

Face à la mer. Six musiciennes et chanteuses mettent

la chanson française au féminin. Elles puisent leur inspiration dans leurs histoires viscérales et existentielles qu'elles confessent avec légèreté, humour, tendresse et poésie. À 21 h au théâtre. Tarif : 6 € et 12 €. Rens. : 04 67 73 15 62.

DIMANCHE 20 MARS

GIGNAC

Quartet sax



The Tiptons, un quartet féminin de saxophonistes et une « batteuse » venues tout droit de Seattle pour une date unique en France, dans le cadre de leur tournée européenne menée par Amy Denio, chanteuse et poly-instrumentiste étonnante. Des musiciennes touche-à-tout, et une formation originale, accessible à tous, entre jazz, musique festive et contemporaine, dans un esprit innovant et plein d'humour. À 17 h au théâtre. Tarif : 8 €. Une master-class de saxophone est proposée aux élèves de l'école de musique samedi 19. Rens. : 04 67 56 10 32.



SAMEDI 5 MARS

LAURENS

Drôle et tordu !

Ah ! Bernard Azimuth nous fait partager son bonheur de vivre en milieu hostile. C'est en plein stress qu'il se sent le mieux. Plus les situations sont chaotiques, plus il se sent à l'aise. Plus c'est tordu, plus c'est drôle. À 21 h à la salle polyvalente. Tarif : 10 €. Avec les crus Faugères, caveau des Schistes et domaine Valambelle, dans le cadre des Hivernales du rire et du vin.
Rens. : 06 22 07 16 96.



DU 17 AU 19 MARS

MONTPELLIER
Chaud devant !



Comment j'ai appris à ne plus m'en faire et à aimer le réchauffement climatique, par la Cie Vertical Détour. Création mettant en scène quelques privilégiés sur le pont d'un paquebot s'extasiant face à un océan

Arctique devenu terre verte. Ce n'est pas encore vrai mais glaçant ! À 19 h le 17, 20 h 30 les 18 et 19. Théâtre d'O.
Tarif : 8 € à 14 €. Rens. : 0800 200 165.

VENDREDI 1^{er} AVRIL

ST-JEAN-DE-VÉDAS
Concert
punk rock

Kid Congo Powers and the Pink Monkey Birds. Membre fondateur du Gun Club, Kid Congo Powers, alias Brian Tristan, est aussi connu



comme guitariste de Nick Cave and the Bad Seeds et des Cramps. L'un des musiciens les plus prisés de la planète underground de ces vingt dernières années, dans son versant punk rock. Il offre un panorama jouissif d'un certain rock contemporain. À 20 h, Secret Place, Z1 de la Lauze. Tarif : 12 €. Rens. : 09 50 23 37 81.

VENDREDI 18 MARS

GRAISSESSAC
Récit à deux voix

La Robe bleue, d'après Michèle Desbordes. Ce portrait documenté et intuitif de Camille Claudel retrace l'existence d'une femme passionnée, au génie prodigieux et à l'autorité surprenante, mais raconte aussi l'enfermement, l'abandon et l'attente éperdue. Michèle Kerhoas et Violaine Vérité partagent la même empathie pour une artiste écorchée dont elles tracent un portrait sensible. À 21 h au Grand Café Mounis. Tarif : 5 € et 8 €. Rens. : 04 67 23 78 03.



VENDREDI 4 MARS

ST-NAZAIRE-DE-LADAREZ
A voir sans modération !

Même les Sirènes ont mal aux pieds, par Fanny Mermet, dans le cadre des Hivernales du rire et du vin. Cette comédienne tonique est un vrai feu d'artifice. Qu'elle tente de se débarrasser d'un amoureux pénible ou de nous faire partager son rêve érotique avec Bruce Lee, elle nous entraîne dans une farandole d'aventures drôles et rocambolesques. Avec dégustations de bon crus. À 21 h à la salle René-Gasc. Tarif : 8 €. Rens. : 06 22 07 16 96.



LES BONS PLANS



VENREDI 25 MARS  

VAILHAUQUÈS

Autour de la Mosson

La Mosson source de diversité. Conférence d'Anne Boursiac Fages, ingénieur hydraulicien, et Geoffrey Didier, technicien rivière. L'histoire d'un petit fleuve fragile, têtu et discret. Organisée par la Maison départementale de l'environnement. À 19 h à la salle socio-culturelle. Gratuit mais sur inscription. Rens. : 04 99 62 09 40.



SAMEDI 19 MARS  

LODÈVE

Histoire en chanson

Le Tiroir à trésors, par la Cie Les Chansons d'abord. Pourquoi Philippe veut-il retrouver la clé du tiroir à trésors de son enfance ? Quel secret s'y cache ? Un spectacle qui parle de différences, d'amour, de séparation et de partage. Dès 3 ans. Tarif : 3,60 €. À 14 h 15 au théâtre Luteva. Rens. : 04 67 88 90 90.



DIMANCHE 20 MARS  

VILLENEUVE-LES-M.

Au cœur de la nuit

Nuit d'orage, par la Cie Le Carrousel. Où finit l'infini et où commence le fini ? demande une petite fille. Mille questions surgissent dans sa tête. Dès 5 ans. À 17 h au théâtre la Grande Ourse. Tarif : 7 €. Rens. : 04 67 69 58 00.



par l'arrivée cacophonique de Cellà. Rencontre entre deux univers et deux personnages. Dès 2 ans. À 10 h30 et 14 h30. Au théâtre de la Cigalière. Tarif : 6 €. Rens. : 04 67 326 326.

cartophile du Biterrois organise sa 8ème Bourse de collections et expositions. De 9 h à 18 h à la salle expo du Cirdoc, place du 14-Juillet. Rens. : 04 67 37 77 56.

MER. 23 MARS   

BÉDARIEUX

Contes et poésie

Vague à l'âme, par François Vermel. Avons-nous une âme ? Le conteur s'égaré et prend des chemins de traverse. 18 h à la médiathèque. Rens. : 04 67 95 48 27.

JEUDI 17 MARS  

MONTPELLIER

Café et vidéo

La Symphonie animale : l'école du cri, film scientifique de Stéphane Quinson pour le grand public. 13h à l'amphi du CNRS. Café offert. Rens. : 04 67 61 35 10.

MARDI 8 MARS  

SÉRIGNAN

Spectacle sans parole

Chut ! écoute, par la Cie de l'Ecorcobalisse, en partenariat avec Aux Arts etc. Cellci vit dans un univers ouaté et silencieux. Elle mange, bouge, s'endort sans le moindre son. Son quotidien est soudain perturbé

DIMANCHE 20 MARS  

BÉZIERS

Bourse aux collections

Le cercle philatélique et

